

Saul Steinberg

Saul Jacobson, devenu plus tard Steinberg, est né en Roumanie en 1914.

En 1933, il étudie pendant un an la philosophie à l'université de Bucarest puis, s'inscrit au Reggio Politecnico d'architecture de Milan et reçoit son diplôme en 1940.

Durant les années 30, Saul Steinberg publie ses dessins satiriques dans la revue Bertoldo (Milan) où l'esprit très incisif de son travail est déjà présent et remarqué.

En 1940, son travail paraît dans les revues *Life* et *Harper's Bazar*. Les lois anti-juives italiennes le poussent à émigrer aux Etats-Unis. Il commence, dès 1941, à publier dans le *New Yorker*. Cette association continuera pendant soixante ans, et Steinberg produira à la fois 90 couvertures du magazine et publiera plus de 1200 de ses œuvres qui hausseront son langage graphique populaire au rang d'art véritable.

Sa première exposition personnelle se tiendra en 1943 à New York (Galerie Wakefield). Trois ans plus tard, il est parmi les « Quatorze Américains » qui exposent leurs travaux au Musée d'Art Moderne de New York, aux côtés d'Arshile Gorki, d'Isamu Noguchi ou de Robert Motherwell. Cette période est le début de l'immense liste d'expositions en galerie, dans les plus grands musées et expositions américains et internationaux. Il devient un véritable ambassadeur de l'art américain dans le monde.

Ainsi, en France, Steinberg sera de nombreuses fois aux cimes de la Galerie Maeght (Paris, Saint-Paul-de-Vence).

L'artiste utilise pour son art un large éventail de moyens, se servant le plus souvent de plusieurs « médias » sur une simple image (encre, crayon, fusain, crayon de couleur, aquarelle, huile, gouache, collage, etc.). L'idée du déguisement étant central à son art, Saul Steinberg travaillera sur le masque puisque, pour lui, chacun porte un masque, vrai ou métaphorique.

L'extraordinaire imagination de Steinberg lui a permis d'explorer les systèmes sociaux et politiques, les faiblesses humaines, la géographie, l'architecture, la langue et, naturellement, l'art lui-même. Son art se teinte parfois d'affection, souvent d'ironie, mais toujours avec une maîtrise de virtuose. Inventeur d'une écriture qui prend valeur de dessin, véritable calligraphie personnelle, Steinberg fabriquera des « documents », diplômes, passeports et autres certificats, qui lui ouvriront toutes les portes de l'art.

Saul Steinberg est mort en 1999.